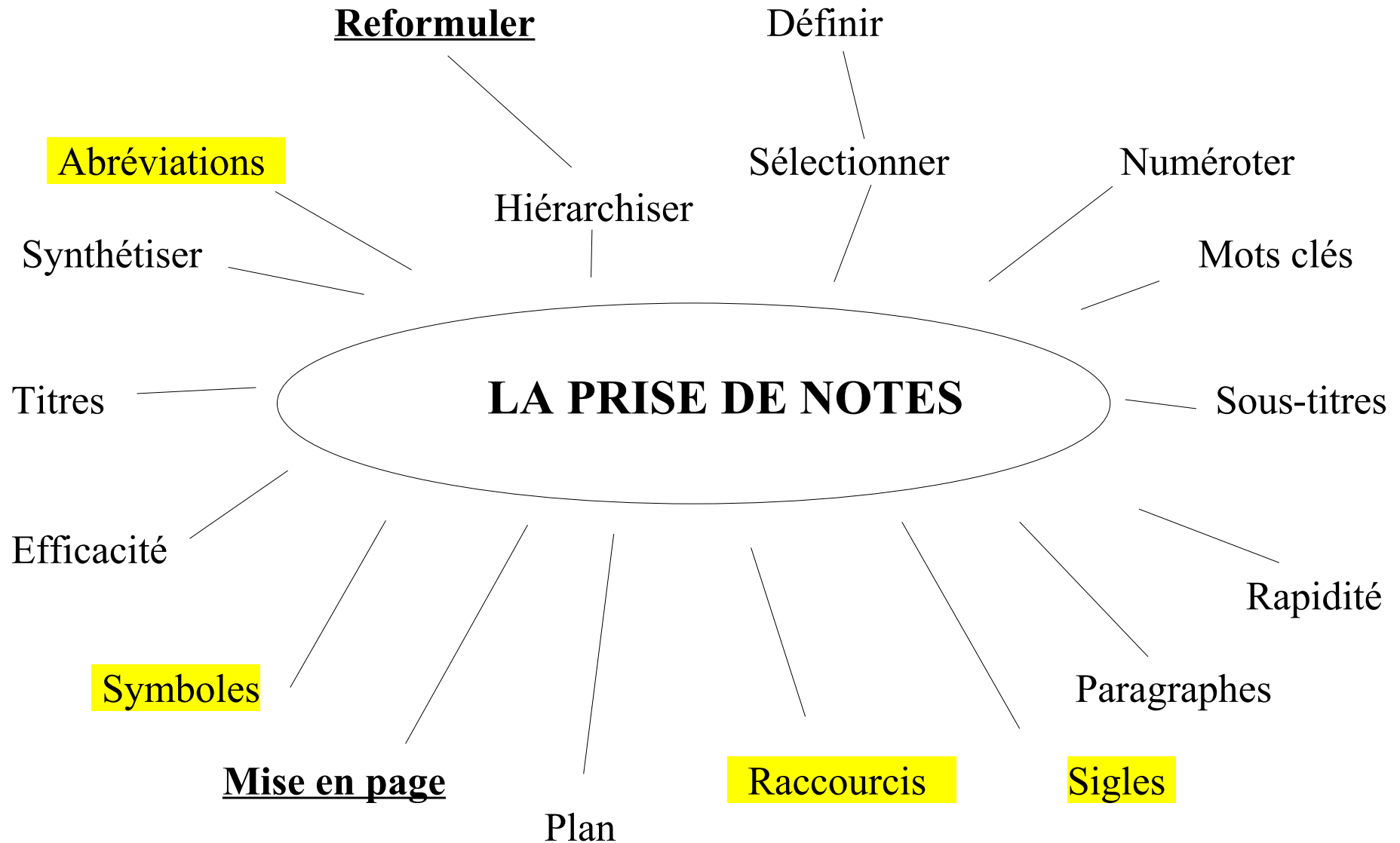


METHODE 9 : la prise de notes



ABREGER:

- Par contraction d'un mot dont on ne garde que les lettres pivots:

volonté = vlté
gouvernement : gvt
travail : W
cependant = cpdt
dans = ds
donc = dc
par conséquent = par csq/t
tout le monde : tt le m
tous les soirs : ts les soirs
même expérience : ^m exp.

- Par réduction et exposants : à vous de vous forger vos propres exposants.

Exemples :

exp : expérience, exp/er: expérimenter

H: les hommes ; H/té : humanité ; H/s : Humanisme

► Voici les exposants que j'utilise fréquemment: souvent couplés avec abréviation ou majuscule initiale!

s pour le son : isme : Naturalisme : N/s, Réalisme : Real/s, Romantisme : R/s

q pour le son ique: Romantique: R/q , critique: crit/q, épidictique: épodic/q, tragique: T/q

° pour le son -on, -ion, -tion: Production : p° ou prod°, reproduction : repr°,

er pour les verbes du 1er groupe à l'infinitif: représenter : repr/er

é pour les PP des vbs du 1er gr : représenté : repr/é

LES SYMBOLES ET SIGLES

Exemples:

↑ = augmente, s'élève

↓ = baisse, diminue

♀ = femme

♂ = homme

- & = et

- l = un, une

- § = paragraphe

- W = travail

- † = mort

- + = plus

- _ = moins

- < = venir de, avoir pour origine, pour cause

- > = avoir pour conséquence, entraîner"

- = ou ê = être

- ∅ (ensemble vide) = aucun, rien, absent, ne pas, disparition

- // = parallèlement à, par rapport à

- +_ = plus ou moins

A vous, maintenant, de forger vos propres abréviations et symboles pour une prise de notes efficace!

Une bonne prise de notes, c'est :

Pendant le cours:

- Rester concentré
- Laisser un blanc si je perds le fil de l'exposé ou que le rythme est trop rapide
- Poser des questions pour éclaircir des points mal compris ou mal pris en notes
- Ne pas perdre du temps à souligner, à surligner, à changer de couleur...: c'est le travail de la relecture à la maison
- Ne pas être trop exigeant sur la propreté du cours pris en notes, l'essentiel est qu'elle soit aérée
- Bien hiérarchiser les informations par une mise en page aérée qui permette ensuite d'annoter le cours pour le compléter

Après le cours:

- Se relire et compléter à l'aide du manuel de cours sans attendre une semaine: la mémoire s'effrite vite!
- Annoter: faire ressortir les points de repères et des indices qui résument chaque paragraphe. Utiliser surlignage, soulignage et couleurs pour mettre en valeur les points essentiels du cours, et numéroter les parties et sous-parties.
- Prendre note des questions que vous avez sur certains termes, certaines notions, sur des exemples qui manquent de clarté
- Noter en marge, les mots nouveaux (à reporter dans sa méthode « lexique ») et notions nouvelles à définir avec précision
- Etre capable de résumer le cours d'une heure en 5 min, et d'aller à l'essentiel
- Demander des précisions aux camarades, au professeur pour éclaircir des points que vous n'avez pas réussi à reprendre seul, avec le manuel du cours et les ressources en ligne

Exemple: voici un extrait de la préface de L'Assommoir de Zola:

Les *Rougon-Macquart* doivent se composer d'une vingtaine de romans. Depuis 1869, le plan général est arrêté, et je le suis avec une rigueur extrême. *L'Assommoir* est venu à son heure, je l'ai écrit, comme j'écrirai les autres, sans me déranger une seconde de ma ligne droite. C'est ce qui fait ma force. J'ai un but auquel je vais.

Lorsque *L'Assommoir* a paru dans un journal, il a été attaqué avec une brutalité sans exemple, dénoncé, chargé de tous les crimes. Est-il bien nécessaire d'expliquer ici, en quelques lignes, mes intentions d'écrivain ? J'ai voulu peindre la déchéance fatale d'une famille ouvrière, dans le milieu empesté de nos faubourgs. Au bout de l'ivrognerie et de la fainéantise, il y a le relâchement des liens de la famille, les ordures de la promiscuité, l'oubli progressif des sentiments honnêtes, puis comme dénouement la honte et la mort. C'est de la morale en action, simplement.

L'Assommoir est à coup sûr le plus chaste de mes livres. Souvent j'ai dû toucher à des plaies autrement épouvantables. La forme seule a effaré. On s'est fâché contre les mots. Mon crime est d'avoir eu la curiosité littéraire de ramasser et de couler dans un moule très travaillé la langue du peuple !

Entraînez-vous à prendre en notes ce texte en utilisant toutes les astuces précédentes. N'oubliez pas d'aérer la mise en page, de reformuler au plus court et d'abrégé. Mais veillez à rester compréhensible, pour pouvoir vous relire.

Proposition de corrigé page suivante!

Voici ce qu'on peut retenir de cet extrait en prise de notes:

◆ Rougon-Macquart = 20 rom/t, fin XIX^e

Plan rigoureux

◆ Réception – de L'Ass.: ataq car « crimes » or Zola défend so oe → peindre 1 famille ouv. & déchéance

alcool/s, ivrogn

fainéant

∅ famille

∅ honnêteté

= « morale en ac^o »

DC seule la forme oe a choqué! Car lg pop. ds 1 moule litt.

A votre tour!

2 EXERCICES DE PRISE DE NOTES:

Je prends en notes cette présentation de Stendhal en réduisant, abrégeant et reformulant l'essentiel. Je pense à aérer ma mise en page!

Stendhal s'est souvent vanté d'écrire pour un petit nombre de ses contemporains : "J'écris pour des amis inconnus, une poignée d'élus qui me ressemblent : les happy few." indique-t-il dans la Vie d'Henry Brulard. Puis, joueur, il ajoute " je mets un billet de loterie dont le gros lot se résume à ceci : être lu en 1935". A sa mort, en 1842, à l'exception de Balzac, Mérimée, Barbey d'Aurevilly et de quelques autres, les contemporains de Stendhal n'ont pas reconnu la portée de son œuvre. En 1865, plus de vingt ans après, Le Grand Dictionnaire Universel du XIXème siècle a d'ailleurs cette formule réductrice : "... il n'a l'étoffe ni d'un grand écrivain, ni d'un grand penseur, ni d'un grand critique ".

Il faudra attendre 1888 pour que paraisse son journal et c'est en 1890 que sera publié la Vie de Henry Brulard, un récit très autobiographique. *Lamiel* et *Lucien Leuwen*, deux romans inachevés paraîtront également bien après sa mort, d'abord par fragments puis dans leur forme définitive entre 1927 et 1929. Les deux grands romans que Stendhal publiera de son vivant : *Le Rouge et le Noir* en 1830 et *La Chartreuse de Parme* en 1839, n'auront que peu d'échos. Ce dernier qu'il écrira , en cinquante deux jours, d'une prodigieuse inspiration lui vaudra toutefois un article de 72 pages, signé Balzac : M. Beyle a fait un livre où le sublime éclate de chapitre en chapitre...". L'auteur d'*Eugénie Grandet* sera le premier à déceler en Stendhal, l'un des grands écrivains du dix-neuvième siècle. On a souvent accolé l'épithète "sec" au style de Stendhal. A une époque où régnait le goût des envolées lyriques, Stendhal a eu en horreur l'éloquence et l'emphase. Il détesta Chateaubriand et Mme de Staël. Citant une belle formule de cette dernière : "Il se ferait tout à coup un grand silence dans Rome, si la fontaine de Trevi cessait de couler", il eut ce jugement sans appel : "Cette seule phrase suffirait à me faire prendre en guignon toute la littérature." Dès 1821, Stendhal, qui décidément n'accordait que peu de confiance à ses contemporains, avait composé lui-même son épitaphe, en italien : "Henri Beyle, Milanais, vécut, aima, écrivit. Cette âme adorait Cimarosa, Mozart et Shakespeare...". Méprisé et moqué par son siècle, celui qui avait annoncé que sa gloire serait surtout posthume règne désormais comme l'un des écrivains majeurs de notre littérature.

Source: <http://www.alalettre.com/stendhal.php>

MÊME EXERCICE:

" Je ne suis de l'école du rien, ni dans le roman, ni dans le drame; je suis au contraire pour la passion, pour ce qui agit et ce qui émeut " Emile Zola

La mort de son père , ingénieur, alors qu'il n'a que sept ans met toute la famille du jeune Emile dans une situation financière difficile. Quand sa mère décide de s'installer à Paris , Emile Zola découvre la vie de bohème : "Etre pauvre à Paris, dira-t-il, c'est être pauvre deux fois" . Cette situation précaire, un échec au baccalauréat , un premier travail dans l'édition, puis un poste de chroniqueur littéraire le mèneront vers une écriture engagée. Très vite l'auteur de *Germinal* va militer pour le réalisme et ce qu'on a appelé le naturalisme : "Notre héros , écrit Zola n'est plus le pur esprit, l'homme abstrait du XVIII ème siècle. Il est le sujet physiologique de notre science actuelle, un être qui est composé d'organes et qui trempe dans un milieu dont il est pénétré à chaque heure". Avec une telle affirmation, Zola s'exposait aux critiques. Elles ne manquèrent pas. Nietzsche lui répond avec violence : le dessein de Zola, c'est " le plaisir de puer". Et il ne faut pas compter sur Dostoïevski pour lui venir en aide : "J'ai pris Zola, et je n'ai pu qu'à grand peine lire une telle laideur..."

Comme l'écrit Jean d'Ormesson : " Au delà de ces critiques, la grandeur de Zola est de faire passer dans son œuvre monumentale " à peu près l'état contemporain du savoir", selon la formule de Michel Serres, et d'apporter à ce travail de titan à la fois les fruits d'une très grande expérience politique et sociale acquise notamment dans le journalisme et aussi et surtout le concours décisif d'un souffle romantique et d'un tempérament épique". Il nous reste d'Emile Zola un édifice légendaire : Les Rougon Macquart, "l'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second empire"... Puis sur la fin de sa vie, Emile Zola lancera, concernant le procès Dreyfus, une attaque restée célèbre : au milieu des années quatre vingt dix, il met plusieurs années pour se forger une opinion sur ce procès. Puis il passe de l'indignation à la révolte. Dès qu'il est convaincu de l'innocence du capitaine Dreyfus, il publie, le 11 janvier 1898, dans l'Aurore, sa lettre retentissante au président de la république : J'accuse. Elle lui apportera en quelques jours une immense renommée et lui vaudra à la fois condamnation et amende , ce qui l'obligera à un an exil. Il revient en France en 1899 et meurt trois ans après, à 62 ans, d'asphyxie, dans un accident demeuré mystérieux.

Source: <http://www.alalettre.com/emile-zola.php>